

DES PAROLES DE SAGESSE

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine:

Pr 20; 1 Co 12.14-26 ; Jr 9.23, 24; Pr 21; Mt 25.35-40; Pr 22.

Verset à mémoriser:

« **Beaucoup de gens se proclament fidèles ; un homme sûr, qui le trouvera !** »

(Proverbes 20.6).

Dans une certaine mesure (une grande mesure, à vrai dire), nous sommes tous les produits de notre environnement. Bien que l'hérédité joue un grand rôle, nos valeurs viennent de ce qui nous entoure : notre foyer, notre éducation, notre culture. Depuis l'enfance, ce que nous entendons et voyons a un impact sur nous.

Malheureusement, ce que nous voyons et entendons n'est pas toujours ce qu'il y a de mieux pour nous. Le monde autour de nous est un monde déchu à tous les niveaux, et c'est impossible qu'il n'ait pas un impact négatif sur nous.

Néanmoins, nous avons reçu la promesse du Saint-Esprit, et nous avons la parole de Dieu qui nous indique quelque chose de plus élevé et de meilleur que le monde.

Cette semaine, nous examinerons différents proverbes ainsi que les vérités pratiques qu'ils expriment, des vérités qui, lorsqu'elles sont prises à cœur et suivies, nous aident à surmonter la noirceur de ce monde déchu et à nous préparer à un monde meilleur.

Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 21 février.

Nous sommes tous égaux

Lisez Proverbes 20.12.

Que nous enseigne ce verset sur la valeur de tous les humains?

Contrairement à la théorie de l'évolution, qui nous considère comme n'étant que le produit du hasard dans un cosmos sans intelligence, la Bible enseigne que tous les humains ont été créés par Dieu (voir également *Ac 17.26*). Ce n'est pas un hasard non plus si Thomas Jefferson a affirmé l'égalité de tous les humains précisément en raison du fait qu'ils ont été créés par Dieu. C'est dans le Seigneur, et en lui seul, que nous avons notre égalité.

Cela dit, bien que nous ayons tous le même Créateur, cela ne veut pas dire que nous sommes tous les mêmes. Même de vrais jumeaux ne se retrouvent pas à agir exactement de la même façon. Dans Corinthiens, Paul parle de nos différences, et insiste sur le fait qu'elles ne doivent pas donner un sentiment de supériorité, mais au contraire, qu'elles doivent nous aider à voir notre besoin les uns des autres. « ***L'œil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de toi, ni la tête dire aux pieds : Je n'ai pas besoin de vous*** » (*1 Co 12.21*).

Lisez Proverbes 20.9.

Quel autre élément nous rend égaux?

Le péché est un autre facteur d'égalité. Le proverbe pose une question rhétorique, et la réponse : « *personne* » montre la condition tragique et désespérée de l'humanité. Les humains sont tous faibles et mortels, et tout l'argent et la puissance du monde ne peuvent changer cela. Cependant, dans le contexte de la Bible, cette référence à l'état de péché des humains ne devrait pas nous faire tomber dans le désespoir, car la mort de Jésus sur la croix et sa résurrection ont préparé la voie pour quiconque s'empare de la promesse de la vie éternelle, et ce, quel que soit son degré de péché. Et cette vie ne vient que par la foi en lui, non par nos œuvres.

« Si l'homme ne peut pas mériter le salut, quelles que soient ses bonnes œuvres, alors cela ne peut être que par grâce, une grâce reçue par l'homme pécheur parce qu'il reçoit Jésus et croit en lui. C'est un don totalement gratuit. La justification par la foi est au-delà de toute controverse. Et toute cette controverse prend fin, dès lors que la question suivante est réglée les mérites de l'homme déchu en ses bonnes œuvres ne pourront jamais lui procurer la vie éternelle. » Ellen G. White, *Faith and Works*, p.20.

Vous trouvez-vous parfois supérieur (ou inférieur) aux autres? (On ne devrait pas se comparer aux autres, quoi qu'il en soit.) Si c'est le cas, que devrait vous dire la croix sur notre égalité à tous?

L'épreuve de la vie

« **Leurs œuvres les suivent** », dit *Apocalypse 14. 13* sur la récompense des justes. Seul l'avenir témoignera de la véritable valeur de l'individu. Les gens peuvent se targuer d'avoir des richesses, des connaissances, de faire des prouesses physiques, et tout cela est peut-être vrai. Mais quelle est la valeur de tout cela aux yeux de Dieu ? Souvent, les caractéristiques, réussites, et actions que les humains considèrent comme importantes ou impressionnantes se révèlent être des balayures insignifiantes en réalité. Après tout, considérez certains personnages méprisables, souvent dans l'industrie de la musique, qui sont adorés et idolâtrés par leurs fans. Ce que nous idolâtrons et adorons montre puissamment combien nous sommes déçus.

Lisez Proverbes 20.6 **Voir également** Jr 9.23, 24 ; Mc 9.35

Qu'est-ce qui a vraiment de la valeur pour Dieu, selon ces textes?

Ce n'est pas un seul acte d'amour ou de sacrifice flamboyant qui démontre la grande qualité de nos relations, mais la série longue et régulière de petites choses que nous faisons jour après jour, patiemment et surement. Le repas quotidien servi à notre conjoint, l'attention constante pour un membre de la famille malade, les efforts que vous consentez dans votre travail. Tous ces humbles gestes de la vie sont la preuve que votre foi est authentique. Une fidélité durable a plus de valeur que des actes d'amour intenses, mais rares.

Ce principe s'applique aussi à notre relation avec Dieu. Il est plus difficile et plus précieux de vivre pour Dieu que de mourir pour lui, ne serait-ce que parce que vivre prend plus de temps que mourir. Le saint qui vit pour Dieu est plus grand que le martyr qui meurt pour lui. N'importe qui peut prétendre croire en Dieu et le servir. La question est: cela dure-t-il ? Car Jésus a dit : « **Celui qui persévèrera jusqu'à la fin sera sauvé** » (*Mt 24.13*).

Comment, par la patience, la gentillesse, et la volonté de satisfaire les besoins d'autrui, pouvez-vous révéler à quelqu'un un aperçu du caractère du Christ ? Jusqu'à quel point êtes-vous disposé à le faire, quel que soit le prix personnel à payer ?

Attendre le Seigneur

Lisez Proverbes 20.17, 21.5.

Quelles leçons pratiques peut-on trouver dans ces textes?

Le voleur qui dérobe du pain l'obtient plus rapidement que celui qui doit travailler pour le gagner. Les vendeurs qui mentent pour vendre leur mauvaise marchandise s'enrichissent peut-être plus vite que le marchand honnête (comparez *Pr 21.5* au verset qui suit). Cependant, nous dit le proverbe, l'avenir changera la douceur en gravier, et les richesses acquises dans la précipitation deviendront pauvreté. Le texte donne un certain nombre d'exemples pour illustrer l'exactitude de cette observation !

1. L'héritage (*Pr 20.21*). La mention d'un héritage obtenu trop vite (ce qui implique que les parents sont toujours en vie) suit la condamnation de celui qui maudit ses parents (*Pr 20.20*). L'association de ces deux proverbes est importante. C'est comme si le fils (ou la fille) maudissait ses parents et souhaitait les voir morts. L'enfant a même pu comploter la mort des parents afin d'obtenir l'héritage. La perspective de ce comportement est tragique : la lampe dont il profite aujourd'hui s'éteindra à l'approche des ténèbres (*v. 20*) et sa malédiction contre ses parents se retournera contre lui, car il ne sera pas béni par la suite (*v. 21*).

2. La vengeance (*Pr 20.22*). Cette fois, le proverbe s'adresse à la victime qui pourrait être tentée de chercher vengeance pour le mal qu'on lui a fait. Le conseil, c'est simplement de mettre son espérance dans le Seigneur. Ce n'est qu'à ce moment-là que l'on sera sauvé, ce qui implique que si l'on cherche vengeance, on prend un grand risque. *Proverbes 25.21, 22* met l'accent sur le même conseil, avec la métaphore des charbons ardents amassés sur la tête de son ennemi. Il s'agissait d'un rituel égyptien exprimant la repentance et la conversion. Si vous vous abstenes de vous venger, promet *Proverbes 20.22*, vous serez sauvé par le Seigneur, et par la même occasion (ajoute *Pr 25.21, 22*) vous sauvez votre ennemi, et vous vaincrez le mal par le bien (*Rm 12.21*).

Comment apprendre à imiter le caractère du Christ de manière plus fine quand il s'agit de vaincre le mal par le bien ? Pourquoi est-ce si contraire à notre nature ? Pourquoi la mort à soi-même est-elle le seul moyen d'atteindre ce but ?

Compassion pour les pauvres

Le caractère de quelqu'un se mesure moins par la sagesse ou même par ses engagements religieux que par l'empressement à aider les pauvres et les nécessiteux. Ce n'est pas ce que vous avez qui donne la mesure de votre caractère. C'est ce que vous êtes pour votre prochain qui est la mesure du caractère. Le Samaritain qui sauve son prochain est plus près du royaume de Dieu que le prêtre (Lc 10.26-37). Le livre des Proverbes souligne et explique cette priorité.

Pour l'amour de Dieu : la première raison de faire de la compassion sa priorité se situe en Dieu lui-même, qui préfère la compassion humaine envers les pauvres plutôt que le zèle religieux (Pr 19.17, 21.13). Votre sensibilité pour les pauvres et vos actes concrets pour eux compte plus pour Dieu que tous vos actes de piété. En fait, Dieu est personnellement impliqué dans cette œuvre, à tel point que, lorsque nous donnons aux pauvres, c'est comme si nous donnions à Dieu lui-même (Mt 25.35-40).

Lisez Matthieu 25.35-40.

Que nous dit ce passage sur la manière dont Jésus s'identifie aux nécessiteux ? En quoi cette vérité devrait-elle avoir un impact sur nos rapports avec eux?

Pour l'amour des pauvres : la deuxième raison se situe en la personne pauvre elle-même, que Dieu a créée tout autant que la personne riche (Pr 22.2). L'égalité entre les humains, fondée sur le fait que Dieu les a tous créés, fait du pauvre quelqu'un d'aussi digne d'attention que le riche. Nous devrions aimer notre prochain pour ce qu'il est: *un être fait à l'image de Dieu*.

En même temps, pensez au bien que cela vous fait d'aider ceux qui en ont besoin. Notre nature fondamentale est égoïste. Par défaut, nous avons tendance à faire attention à eux avant les autres. En donnant de nous-mêmes, nous apprenons à mourir à nous-mêmes et à refléter davantage le caractère du Christ, et qu'est-ce qui a davantage de valeur que cela pour nous?

En quoi avez-vous un sentiment de satisfaction personnelle plus grand en aidant les autres plutôt qu'en ne faisant que des choses pour vous-mêmes?

Education

Le mot en hébreu traduit par « *éducation* » vient d'un mot qui signifie « *construire* » et « *commencer*. » Toutes ces significations sont présentes dans la pensée hébraïque de l'éducation : quand nous orientons le jeune garçon (*Pr 22.6*, Colombe), nous construisons, nous commençons, et nous préparons le terrain pour l'avenir. Les parents et les éducateurs sont par conséquent responsables de l'avenir de leurs enfants, et, par extension, de l'avenir du monde. Ce que nous faisons de nos enfants aujourd'hui aura un impact sur la société pour les générations à venir.

Lisez Proverbes 22.6.

Que dit ce verset sur l'importance d'éduquer les enfants correctement?

Il est remarquable de voir que le mot hébreu pour « éduquer » est exactement le même mot employé pour la « dédicace » du temple (*1 Rois 8.63*). Cela a un impact sur notre salut, et cela dépasse même notre propre vie. « C'est aux parents qu'est confiée la grande œuvre d'éduquer et de former leurs enfants pour la vie à venir, la vie immortelle. » Ellen G. White, *Child Guidance*, p. 38. Une telle éducation a des effets éternels. L'apôtre Paul semble faire allusion à *Proverbes 22.6* quand il fait l'éloge de Timothée pour sa formation précoce dans la connaissance des Saintes Ecritures qui ont le pouvoir de te donner la sagesse en vue du salut (*Tm 3.15*).

Lisez Proverbes 22.8, 15.

Quels principes trouve-t-on dans ce passage?

On peut comparer l'éducation au fait de « semer ». L'avenir de notre société et de nos enfants dépend de ce que nous avons semé. Si nous avons semé l'injustice, alors notre éducation (« le bâton ») échouera, et nous récolterons le mal (*v. 8*). Si ce que nous avons semé touche le cœur des enfants (*v. 15*), alors le bâton de notre éducation entrainera la folie des enfants loin d'eux.

C'est souvent par l'exemple que nous instruisons (en particulier les enfants). Pensez à votre exemple. Quel genre d'héritage laissez-vous ? Dans quels domaines votre exemple pourrait-il être meilleur ?

VENDREDI 19 février

Pour aller plus loin...

« Les parents devraient être des modèles d'honnêteté, car c'est la leçon quotidienne qui doit être imprimée dans le cœur de l'enfant. Des principes constants devraient gouverner les parents dans toutes les affaires de la vie, en particulier dans l'éducation et la formation de leurs enfants [...].

Parents, ne tergiversez pas. Ne dites jamais un mensonge par le précepte ou par l'exemple. Si vous voulez que votre enfant soit honnête, soyez vous-mêmes honnêtes. » Ellen G. White, *Child Guidance*, p. 151.

« Beaucoup de pères et de mères semblent croire que s'ils apportent la nourriture et le vêtement à leurs enfants, et qu'ils les éduquent selon les standards du monde, ils ont rempli leur rôle. Ils sont trop occupés par leurs affaires ou les plaisirs pour faire de l'éducation de leurs enfants le sujet d'étude de leur vie. Ils ne cherchent pas à les former de sorte qu'ils emploieront leurs talents en l'honneur de leur Rédempteur. Salomon n'a pas dit: « Dis à l'enfant la voie qu'il doit suivre, même quand il sera vieux, il ne s'en écartera pas. » Mais bien plutôt: « **Eduquez l'enfant d'après la voie qu'il doit suivre ! Même quand il sera vieux, il ne s'en écartera pas.** » Ellen G. White, *Child Guidance*, p. 38.

À méditer

- **Méditez sur l'idée de *Proverbes 22.6*. Pourquoi devons-nous faire attention à la manière dont nous appliquons cela ? Autrement dit, beaucoup de parents ont fait du bon travail en élevant leurs enfants, et cependant devenus adultes, ces enfants font le mauvais choix. Pourquoi ne devons-nous jamais oublier la réalité du libre arbitre et la réalité du grand conflit lorsque nous examinons le sens de ce texte?**
- **Examinez de nouveau la dernière question à la fin de l'étude de mercredi. Comment expliquer que nous ayons un sentiment de satisfaction à aider les autres, en particulier lorsque nous n'avons rien en retour? Que dit cette vérité sur la raison qui fait que tant de gens riches sont néanmoins misérables?**
- **Bien que nous ne soyons pas égaux en matière de talents, de diplômes d'expérience, etc. nous sommes égaux sur le point le plus important : nous avons tous besoin de la croix pour être sauvés, Qu'est-ce que cela nous enseigne sur l'égalité fondamentale et la valeur de tous les êtres humains ? De plus, quel impact cette vérité devrait-elle avoir sur la manière dont nous traitons tous les autres?**